



Entraînement

au **BAC**

Tle

Philosophie

Tout pour réussir

Les sujets types

Les corrigés détaillés

Les conseils du professeur



La dissertation

Considérations générales

La dissertation philosophique est définie comme étant « l'étude méthodique et progressive d'un problème que l'analyse d'une question permet de construire¹. » Le but de la dissertation est ainsi de construire un problème et d'y apporter une solution en partant d'une question qui met en jeu une ou plusieurs notions (qui feront nécessairement partie de la liste du programme).

1 Il convient de distinguer d'abord la question du problème.

- Une question ne pose pas nécessairement de problème, elle est une interrogation (« quelle heure est-il ? » n'est pas un problème). En revanche, un sujet de dissertation n'est pas une question comme les autres. Elle est le point de départ d'une réflexion et doit susciter chez le candidat un premier moment de vertige : il n'est pas possible de répondre simplement à la question de la dissertation car cette question pose un problème. « Peut-on tout démontrer ? » n'entraîne pas la même réaction que « Quelle heure est-il ? » : la première est le début d'un questionnement alors que la seconde trouve immédiatement sa réponse.
- La spécificité du questionnement philosophique réside dans la notion de problème. Celui-ci indique qu'il n'est pas facile de répondre à une question. Si quelque chose bloque, c'est l'indice que nous sommes face à un problème. C'est ce problème que la dissertation se propose de construire et de résoudre. Si la question appelle une réponse, le problème appelle une résolution, ce qui suppose d'en passer par un cheminement qui sera le développement de la dissertation.

2 La solution du problème devra être claire, argumentée et critique.

- Une solution claire : la dissertation implique un engagement, il faut donc répondre clairement à la question posée au terme de la dissertation. La solution proposée par le candidat ne pourra pas se contenter d'être vague ou imprécise.
- Une solution argumentée : toute phrase doit être justifiée. Si la dissertation est bien un exercice littéraire, elle suppose avant tout des compétences de raisonnement. On ne peut donc pas se contenter d'affirmer mais toute proposition devra être motivée et expliquée.
- Une solution critique : la philosophie se définissant comme attitude critique et remise en question, il n'y a pas d'alternative entre l'exercice demandé et la discipline. Une dissertation ne parle pas de la philosophie mais elle doit elle-même être

1. Bulletin officiel spécial n° 8 du 25 juillet 2019.

philosophique. Ainsi, toute thèse développée devra faire l'épreuve de sa remise en question. C'est par cette attitude réfléchie que l'on pourra construire à la fois l'introduction et les transitions entre chaque grande partie du raisonnement.

3 La dissertation suppose de combiner une réflexion personnelle et une culture philosophique.

- Il s'agit dans l'exercice de la dissertation de mettre en mouvement son esprit critique, la récitation de cours ou de doctrines est le contraire même de ce qui est demandé au candidat. La note ne dépend pas de l'accord ou non du candidat avec le correcteur. Est évaluée la capacité du candidat à raisonner et à justifier sa réponse – qui se doit donc d'être personnelle. La dissertation est ainsi l'occasion de déployer sa propre pensée.
- Si la dissertation permet à chacun de penser par soi-même, cette réflexion ne saurait cependant se passer d'une culture philosophique, laquelle est l'objectif de l'année de Terminale. Les problèmes posés dans les dissertations ne peuvent pas être séparés des conditions dans lesquelles ils se sont posés pour ceux qui les ont formulés. S'interroger sur la liberté ne peut faire l'économie d'une confrontation des grands textes de la tradition. Si aucun auteur ne peut être requis dans un développement de dissertation, celui-ci devra pourtant déployer une culture philosophique qui servira de cadre à la réflexion.

4 Enfin, la réflexion philosophique doit se confronter aux autres savoirs dont elle ne se sépare pas.

- Dans une dissertation, la mobilisation d'une culture philosophique ne suffit pas. Ouverte aux autres disciplines, la philosophie puise depuis son origine dans celles-ci de quoi fonder ses réflexions. Il faudra donc convoquer, en fonction du sujet, des contenus variés et précis pour illustrer son propos. Par exemple, il n'est pas possible de faire une dissertation sur l'art ou sur la science sans se référer à des œuvres d'art précises ou à des expériences scientifiques particulières. C'est toute une culture générale qui doit être mobilisée pour donner de la profondeur à la réflexion : œuvres d'art, exemples scientifiques, références historiques ou littéraires, etc. Néanmoins, il ne s'agit pas d'étaler une culture générale. Toute référence doit évidemment être justifiée et permettre d'éclairer la résolution du problème.

L'organisation du travail

Une dissertation en Terminale dure quatre heures. Il faut utiliser l'ensemble de ces quatre heures pour réfléchir au sujet, construire le problème et le résoudre.

Pour bien répartir son travail, il convient de consacrer :

- 1 h 30 au brouillon pour analyser le sujet, construire le plan détaillé et rédiger entièrement l'introduction et la conclusion.
- 2 h à 2 h 30 pour rédiger le devoir au propre.

- 10 à 15 min pour se relire. S'il n'y a pas de barème pour l'orthographe, une copie mal rédigée, à la syntaxe hésitante et saturée de fautes, sera nécessairement sanctionnée.

Le travail au brouillon

Le brouillon est une étape importante. Il doit être un moment d'interrogation, de construction du problème, de recherche des contenus pour le développement ainsi que de l'élaboration du plan détaillé.

- L'interrogation : les premières minutes du travail permettent un foisonnement d'idées. Il faut écrire sur son brouillon toutes les pensées qui surviennent, le désordre est une première étape. Cette interrogation permet 1) de définir les termes du sujet en trouvant plusieurs définitions possibles et 2) de relier les termes importants entre eux en les associant ou bien en les opposant.
- La construction du problème : il faut maintenant organiser le foisonnement d'idées initial. Pour cela, il convient de repérer les mots importants du sujet et d'organiser la liste des définitions possibles en partant des définitions les plus évidentes pour aller vers les plus complexes. Une fois ce travail accompli, il faut se demander comment relier les termes entre eux. Enfin, il faut s'interroger sur le type de question posée : « Dans quelle mesure ? » insiste sur l'extension d'une affirmation, « Pourquoi ? » s'interroge sur la cause, « Comment ? » s'intéresse au moyen, « En quoi, » combine « Pourquoi ? » et « Comment ? », « Peut-on dire que ? » se concentre sur les conditions d'affirmation. Le type de question détermine la perspective dans laquelle les notions seront interrogées.

Proposition de problématisation

Douter, est nécessairement renoncer à la vérité ?

- Il faut trouver plusieurs définitions des termes :
 - « douter » peut signifier :
 - 1) penser que quelque chose n'existe pas
 - 2) refuser toute certitude
 - 3) exercer son esprit critique
 - « vérité » peut signifier :
 - 1) L'accord entre la pensée et son objet (vérité-adéquation)
 - 2) La certitude
 - 3) Le processus de remise en question

→ *On comprend alors que si les définitions 1) et 2) de chacun des termes s'opposent, les définitions 3) se complètent.*
- Il faut ensuite, pour construire le problème, partir du plus simple pour aller vers le plus complexe :

Le doute en tant que négation de la vérité suppose bien un renoncement à cette même vérité. On mobilisera ici le sens le plus évident du doute et de la vérité.

Mais en rester là reviendrait à confondre la vérité et l'opinion car si la vérité s'opposait simplement au doute, elle serait une simple certitude. Or, la certitude est ce qui caractérise également l'opinion. La vérité

peut-elle être une simple opinion ? Si tel était le cas nous ne pourrions plus distinguer l'erreur de la justesse. Là est le *problème* du sujet. Il faut donc passer à un autre niveau de définition :

Le doute en tant que remise en question permet de détruire les opinions, de se remettre en question. C'est donc la condition même de la vérité.

→ *Mais le problème ne peut pas être résolu dans l'introduction : la vérité ne peut pas être l'équivalent du doute car sinon nous n'aurions jamais aucune vérité. Le but du travail de définition est de montrer la tension interne au sujet lui-même.*

- Enfin, il convient de ressaisir l'ensemble de la problématisation en une formulation :

Le plus simple est d'utiliser une alternative du genre : « D'un côté, si on affirme A, alors B posera problème, mais, d'un autre côté, si on affirme B, alors A posera problème. »

Ici : Si d'un côté on affirme que douter c'est renoncer à la vérité, alors le risque est de confondre opinion et vérité, mais si, d'un autre côté, on dit que le doute et la vérité se confondent, on risque alors de ne jamais trouver de vérité car celle-ci sera toujours remise en question.

→ *Le but de la formulation du problème est de montrer que l'on ne peut pas simplement répondre à la question par oui ou par non, qu'il s'agit d'un véritable problème qu'il faut résoudre. On justifie ainsi la dissertation elle-même qui sera la résolution du problème.*

- La recherche des contenus : une fois le problème construit, il faut se demander quelles références, quels arguments et quels exemples peuvent être mobilisés pour la réflexion. Mais cette recherche ne saurait être séparée de l'élaboration du plan. Il faut ainsi : 1) faire des hypothèses travail (chacune permettra d'organiser une grande partie du devoir) ; 2) pour chacune de ces hypothèses, trouver des arguments permettant de la prouver ; 3) pour chacun de ces arguments, trouver des exemples permettant de l'illustrer ; 4) se demander pourquoi chaque hypothèse de travail n'est pas totalement satisfaisante (ce qui permettra de construire la transition entre chaque partie).
- L'élaboration du plan détaillé : une fois les contenus trouvés, il faut organiser la réflexion. Pour cela, il faut essayer de répondre à la question posée en partant toujours de la réponse la plus évidente (le sens commun) pour aller vers la réponse la plus complexe. Les parties ne sont donc pas interchangeable et leur articulation répond à la cohérence interne du propos. Pour ne pas être arrêté dans la rédaction proprement dite, il faut s'efforcer, au brouillon, de construire un plan véritablement détaillé. Le plan dialectique est celui qui s'impose : on affirme d'abord une idée (thèse) avant de la remettre en question (antithèse), puis il s'agit de dépasser cette contradiction en proposant une nouvelle thèse. La dernière partie n'est pas une synthèse molle qui reprend un peu du I et un peu du II, elle suppose une nouvelle idée qui vient résoudre le problème.

Le plan détaillé

Le plan doit organiser des parties, des sous-parties et des transitions. Il doit prendre la forme suivante :

I. Première hypothèse de travail (sens commun)

- a) argument 1 / référence 1 / exemple 1 / en quoi ce paragraphe prouve-t-il l'hypothèse de travail ?
- b) argument 2 / référence 2 / exemple 2 / en quoi ce paragraphe prouve-t-il l'hypothèse de travail ?
- c) argument 3 / référence 3 / exemple 3 / en quoi ce paragraphe prouve-t-il l'hypothèse de travail ?

Transition : montrer ce qui a été établi dans cette première partie et dire pourquoi cela n'est pas suffisant pour résoudre le problème.

II. Deuxième hypothèse de travail (remise en cause du sens commun, définitions plus complexes)

- a) argument 1 / référence 1 / exemple 1 / en quoi ce paragraphe prouve-t-il l'hypothèse de travail ?
- b) argument 2 / référence 2 / exemple 2 / en quoi ce paragraphe prouve-t-il l'hypothèse de travail ?
- c) argument 3 / référence 3 / exemple 3 / en quoi ce paragraphe prouve-t-il l'hypothèse de travail ?

Transition : montrer ce qui a été établi dans cette deuxième partie et dire pourquoi cela n'est pas suffisant pour résoudre le problème.

→ *Il y a donc une contradiction entre les deux premières parties que la troisième partie devra venir résoudre.*

III. Troisième hypothèse de travail (dépassement de la contradiction)

- a) argument 1 / référence 1 / exemple 1 / en quoi ce paragraphe prouve-t-il l'hypothèse de travail ?
- b) argument 2 / référence 2 / exemple 2 / en quoi ce paragraphe prouve-t-il l'hypothèse de travail ?
- c) argument 3 / référence 3 / exemple 3 / en quoi ce paragraphe prouve-t-il l'hypothèse de travail ?

Bilan : montrer ce qui a été établi et en quoi cela permet de dépasser la contradiction soulevée à la fin de la deuxième partie.

→ *La conclusion découlera nécessairement de ce bilan.*

Le passage à l'écrit

Si le travail au brouillon a été correctement réalisé, le passage à l'écrit ne pose pas de réel problème. Il faut mettre en œuvre la réflexion. La dissertation comporte trois moments importants : l'introduction, le développement et la conclusion.

- L'introduction : elle doit amener le sujet et construire le problème. 1) L'accroche est le premier moment de l'introduction et permet de comprendre pourquoi la question du sujet se pose. L'accroche peut être une référence culturelle ou une expérience de pensée qui permet d'amorcer la réflexion. 2) Il faut ensuite reprendre le sujet

et définir les termes importants afin de construire le problème du sujet avant de formuler ce problème sous une forme condensée à la fin de cette analyse. 3) Enfin, il s'agit d'annoncer le plan qui sera suivi de manière brève où chaque partie est reliée aux autres de manière à exposer le mouvement général de la réflexion.

- Le développement : il est structuré dans l'idéal en trois parties (mais en fonction des sujets, rien n'exclut des plans en deux ou quatre parties). Dans chaque partie, il faut : 1) annoncer l'hypothèse de travail qui va être testée ; 2) proposer deux ou trois paragraphes qui sont autant de sous-parties ; 3) faire une transition qui permet d'amorcer le passage à la partie suivante. Chaque paragraphe (annonce de l'hypothèse de travail, chacune des sous-parties et transition) nécessite de faire un alinéa. Il faut sauter une ligne entre chaque grande partie, de même qu'entre l'introduction et le développement et entre le développement et la conclusion. Tout au long du devoir, il faut avoir en tête les termes du sujet et les rappeler régulièrement.
- La conclusion : elle reprend l'ensemble du cheminement qui a été réalisé. Il faut clairement résoudre le problème et proposer une réponse précise à la question posée. Le rôle de la conclusion est de rappeler la cohérence du développement ainsi que les grandes étapes de la réflexion. L'ouverture est facultative.

La réussite de l'exercice

- La dissertation n'est pas une récitation. Pour éviter ce piège, il convient de revenir régulièrement aux termes du sujet. À la fin de chaque sous-partie il faut reprendre le sujet et montrer en quoi la réponse apportée est pertinente.
- La dissertation doit prendre le temps de résoudre le problème. Elle doit donc excéder la copie double sans pour autant chercher à être la plus longue possible. La longueur raisonnable se situe entre six et dix pages. La longueur n'est pas gage de réussite, une copie peut être excellente en peu de pages si elle est efficace et bien structurée.
- La dissertation est une rédaction. On ne peut séparer la pensée de son énonciation et comme le dit Hegel : « c'est dans le mots que nous pensons. » Par conséquent, plus la langue sera maîtrisée et plus la pensée sera claire et précise. Pour être efficace et s'assurer de faire le moins d'erreurs possibles, il convient de faire des phrases courtes (pas plus de trois lignes si l'on ne dispose pas d'une grande aisance à l'écrit). La rédaction ne doit pas être la simple traduction de la pensée : ce qui est clair pour le candidat ne le sera pas forcément pour le lecteur qui, par définition, n'est pas dans la tête de celui qui a écrit. Ainsi, l'écriture doit être une médiation ou un moyen terme entre celui qui pense et celui qui juge.

L'explication de texte

Considérations générales

L'explication de texte philosophique est définie comme consistant à « dégager les enjeux philosophiques et la démarche propre d'un passage extrait de l'œuvre d'un des auteurs du programme¹. » Le but de l'explication est ainsi d'expliquer le problème soulevé par un auteur (qui sera nécessairement sélectionné dans la liste du programme) et de montrer comment il propose de le résoudre.

1 Expliquer un texte, c'est dégager un problème, des enjeux et le mouvement d'une pensée.

- L'explication de texte repose sur une démarche inverse de celle de la dissertation. Il ne s'agit pas de construire un problème mais de restituer celui élaboré par un auteur. Tout texte philosophique affronte un problème et tente de le résoudre. Il s'agit donc de se mettre à la place de l'auteur pour comprendre ce problème.
- Un texte philosophique n'est pas isolé, il doit se comprendre par rapport à des enjeux. Ainsi, devant un texte il faut toujours se demander pourquoi un auteur affirme telle ou telle thèse et quelles conséquences cette thèse peut avoir. Si l'explication de texte ne requiert pas la connaissance de la doctrine de son auteur, celle-ci peut être une aide précieuse pour en saisir les enjeux. De plus, la culture philosophique du candidat lui permettra de comprendre contre quelle thèse le texte est écrit ou bien sur laquelle il se fonde.
- L'explication de texte philosophique, contrairement au commentaire composé littéraire, est linéaire. Elle doit donc exposer le problème et les enjeux du texte en mettant en lumière le mouvement propre du texte, c'est-à-dire la structure de son argumentation. Tout texte philosophique possède sa cohérence et sa progression qu'il s'agit d'expliquer en s'attardant sur les moments principaux de son raisonnement. Il faut donc à la fois avoir une compréhension globale du texte et une attention à chaque élément, proposition ou phrase de l'extrait. Comprendre un texte, c'est être capable de mettre le détail en relation avec l'économie générale de l'extrait.

2 Lire, ce n'est pas répéter mais expliquer.

- Le principal risque face à un texte est de se contenter de répéter ce qu'il dit en trouvant pour chaque mot un synonyme. La paraphrase, si elle peut être utile au brouillon comme première approche, n'est pas ce qui est attendu. Il n'est pas question de redire ce que dit déjà le texte. Comme la dissertation, l'explication d'un texte philosophique est en elle-même philosophique. Il s'agit de confronter l'esprit du candidat à un autre esprit, celui de l'auteur. Dans les *Essais*, Montaigne affirme :

1. Bulletin officiel spécial n° 8 du 25 juillet 2019.

« Il faut voyager pour frotter et limer sa cervelle contre celle d'autrui ». C'est ce voyage que permet la lecture d'un texte philosophique. Il ne faut donc pas se précipiter sur l'explication de texte en pensant qu'elle ne requiert aucune connaissance ni aucune compétence philosophique.

- Expliquer un texte consiste à s'interroger sur chaque passage. Aucune affirmation ne doit être considérée comme évidente. Le candidat doit donc se demander pourquoi l'auteur défend sa thèse et comment il le fait. La démonstration de l'auteur passe par différentes étapes dont il faut rendre compte de l'intelligibilité.
- Étant elle-même philosophique, l'explication de texte requiert un esprit critique et une capacité de mettre en perspective l'extrait étudié. Ainsi, il n'est pas interdit (bien au contraire) de prolonger la réflexion de l'auteur en montrant les implications de sa thèse ou de lui faire des objections, non pas pour montrer qu'il a tort mais pour interroger ce qu'il affirme. Les auteurs ne sont pas sacrés et nécessitent une appropriation critique de la part des candidats.

3 L'explication de texte suppose enfin de prendre le temps de la lecture.

- La lecture du texte doit amener à repérer les notions du programme qui sont mobilisées et surtout l'attitude adoptée par l'auteur à l'égard de ces notions. Si plusieurs textes peuvent par exemple parler de la nature, tous n'auront pas la même définition de cette notion ni ne défendront la même idée. Afin de ne pas faire de contresens, il faut repérer et définir ces notions.
- L'extrait proposé peut être accompagné de notes pour expliquer certains termes difficiles. S'il n'y a pas de note, on estime que le terme est compréhensible par un élève de Terminale et dans le contexte du texte. Il ne faut donc pas se décourager au premier mot inconnu, les mots à proximité doivent permettre d'en découvrir le sens.
- La qualité de l'explication de texte repose sur la capacité à proposer des hypothèses de lecture. Celles-ci peuvent se fonder sur la culture philosophique du candidat et sur l'ensemble de l'extrait qui propose des réseaux d'indices pour résoudre les problèmes qu'il peut poser. On valorisera toujours une explication qui fait l'effort de faire des hypothèses de lecture (même si elles sont erronées) par rapport à une copie paresseuse qui se contente de paraphraser le texte.

L'organisation du travail

Une explication de texte en Terminale dure quatre heures. Il faut utiliser l'ensemble de ces quatre heures pour lire le texte, repérer le problème et saisir le mouvement de la pensée de l'auteur.

Pour bien répartir son travail, il convient de consacrer :

- 1 h 30 au brouillon pour dégager l'intérêt du texte, construire le plan détaillé et rédiger entièrement l'introduction et la conclusion.
- 2 h à 2 h 30 pour rédiger le devoir au propre.
- 10 à 15 min pour se relire. Comme pour la dissertation, la maîtrise de l'expression est importante. Il convient de bien orthographier les mots provenant du texte lui-même.